

Face à la chute de la natalité, des inquiétudes pour l'avenir

Présents pour l'inauguration, les sénateurs [Béatrice Gosselin](#), [Sébastien Fagnen](#) et [David Margueritte](#), le préfet, Xavier Brunetière, le président du conseil départemental [Jean Morin](#), et la conseillère départementale Brigitte Boisgérault, ainsi que le président des maires de la [Manche](#), [Charly Varin](#), ont écouté les propos du maire. [Roland Courteille](#) a profité de cet auditoire pour aborder un sujet souvent éludé par les maires eux-mêmes : la baisse de natalité qui fragilise les écoles rurales.

Actuellement, le regroupement pédagogique intercommunal Quibou - Dangy - Carantilly compte 160 écolières et écoliers répartis sur trois sites, dont 41 à [Quibou](#). Une augmentation est prévue l'an prochain. « **Mais cette année, nous n'avons eu aucune naissance à [Quibou](#)**, déplore le maire. **Pour renouveler une classe, il faut 30 naissances.** » La ritournelle de construire des maisons pour remplir des écoles n'est plus d'actualité, « **notamment avec la loi zéro artificialisation et il n'y a pas encore de politique de rénovation de l'habitat ancien** ». Pourtant, [Quibou](#) attire : « **Au dernier recensement nous avons gagné une quarantaine d'habitants.** »

Pour préserver l'avenir des écoles rurales, le maire estime qu'il faut désormais « **réfléchir à l'échelle du bassin de vie** », citant notamment les écoles de [Canisy](#) et le regroupement pédagogique intercommunal (RPI) Saint-Martin - Saint-Ébremond. « **Il nous faut penser à l'avenir de l'école et à son organisation sur notre territoire. Nous avons donc besoin de nous mobiliser pour faire face à ces différents sujets et prévoir l'avenir** », laissant entendre qu'une réorganisation des implantations scolaires pourrait devenir inévitable.